

Jurassique parc

Bénis des dieux, les Franc-Comtoises et les Francs-Comtois ? Il sied en tout cas de reconnaître* qu'il leur a été donné l'heur de vivre dans une contrée des plus authentique(s), sans leurre(s) ni artifice(s), où il fait bon vivre et où Dame Nature a été préservée, tant hier qu'hui, de la pollution et des autres méfaits ô combien pernicieux de notre civilisation. Et si nous développons tout cela sans plus tarder ?

Des ruz se ruent des rus qui s'épanouissent en cascadelles au milieu des rues des villages sis en contrebas ; c'est que le Jura – qui n'a rien à envier, fors l'altitude, au Djur(d)jura – se révèle être une immense aire de jeux et de découvertes. Ici apparaissent les lapiés, vestiges acérés et serrés, témoins chaotiques de l'érosion, sur lesquels on peut se prendre le pied avant d'aller choir dans des narses noires, brun foncé ou gris-vert. Mais où va l'eau égarée à tout(-)va dans l'ouvala ? Dans l'au-delà ? Peut-être rejoindra-t-elle celle qui, du poljé, cette espèce d'impluvium démesuré, s'échappe par le ponor ? Là-bas, au sein de la morphologie karstique, les nappes aquifères confluent dans des avens, majestueuses cathédrales avec leurs concrétions multiformes ; parmi icelles, des forêts de stalagmites, pareilles à des colonnes sur lesquelles semblent surgir, hiératiques, des stylites tout droit sortis de la statuaire de Rodin.

Les os usés ne manquent pas par ici ; il y a quelque deux cents* millions d'années, au cours du mésozoïque, donc bien après la formation de notre bonne vieille Terre, sont apparus les dinosaures – étymologiquement les lézards terribles – et , dans l'arc jurassien, le faciès (facies) calcaire, constitué de roches du jurassique supérieur, a permis de conserver jusqu'à nos jours nombre de restes et d'empreintes de ces braves bêtes. Braves ? il (il) faut le dire vite. En effet, si des sauropodes tels les brachiosaures et les stégosaures étaient herbivores et faisaient leurs choux gras de plantes herbacées couvertes d'aiguail, il n'en était pas de même pour les tyrannosaures et les allosaures, effrayants prédateurs amateurs de chair fraîche*.

La nature, le maître* d'Ornans l'a magnifiée dans son œuvre parfois violemment contesté : référons-nous tout particulièrement à *L(l)'Origine du monde*, tableau au parfum de scandale de l'artiste non(-)conformiste qui s'était attaqué à la bienséance hypocrite du Second (second) Empire ainsi qu'aux nus lisses de la peinture académique. Il est vrai qu'il n'était guère dans les us de Courbet de courber l'échine devant ses contempteurs, eût-ce été pour une querelle byzantine ...

Jean-Daniel BLOCH – septembre 2019

Texte aimablement révisé par Philippe Girard

* : reconnaitre, deux-cents, fraîche, maitre (orthographe réformée)